
Jour 1 - Rituel - Présentation de la nouvelle consonne - Lecture de syllabes et logatomes - Encodage.

- **Rituel de début de séance**

1° Fusion phonémique pour les enfants qui ont encore des hésitations CV et VC et pour tout le monde CCV.

2° Révision des voyelles (dont é, è, ê) et des trois premières consonnes *l, r, s* ([lll] [rrr] [sss])

3° Rappel des 3 façons de faire [è] avec la lettre *e*.

4° Opposition voyelle/consonne.

5° Révision des six mots-outils appris *est / c'est / un / et / qui / que*

6° Paperboard retourné, récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots *allé* et *elle*. Correction collective.

- **Présentation de la consonne *M*.**

Cette lettre s'articule en joignant les deux lèvres et en faisant passer l'air par le nez. Vous pouvez le faire sentir aux enfants en leur demandant de placer le dos de leur main sous leurs narines : ils vont sentir l'air chaud qui en sort. Ce petit exercice nous aidera à différencier cette lettre de l'une de celles avec laquelle elle peut être confondue, le *b*.

Signaler aux enfants qu'elle s'écrit en cursive à l'aide de 3 ponts alors qu'elle n'en a que deux lorsqu'elle est écrite en script. Les élèves doivent apprendre à mémoriser cette particularité : la lettre *m* possède 3 ponts en cursive et deux en script. Cette connaissance les aidera à la différencier d'une autre lettre avec laquelle ils peuvent également la confondre – mais pour des raisons complètement différentes que celle que l'on vient d'évoquer – la lettre *n*.

- **Lecture de syllabes et logatomes.**

- Les obstacles sont les mêmes que ceux rencontrés dans les leçons précédentes même si les enfants les dépassent de mieux en mieux. Penser à leur faire remarquer qu'ils ont de moins en moins de difficultés à articuler la voyelle en premier, à s'arrêter sur une consonne, à lire deux voyelles qui se suivent et qu'ils n'utilisent presque plus le nom des lettres. **Bref, penser à leur faire prendre conscience qu'ils progressent** : ils font avec de plus en plus de facilité des choses qui pourtant leur paraissaient parfois insurmontables. Il faut qu'ils le sachent et pour qu'ils le sachent il faut le leur dire. Cela leur fera prendre conscience de leurs capacités, les emplira de joie et de fierté et nourrira leur désir de poursuivre leurs efforts. Penser à leur dire est donc presque aussi important que leur apprendre comment la langue fonctionne !
- Si des élèves n'ont pas encore dépassé ces obstacles, continuer à rendre possible le fait qu'ils y parviennent dans un avenir proche en prenant en charge une partie de ce qu'ils ont à faire.
- La lecture des logatomes **oléo**, **amo** et **émi** doit faire l'objet d'une attention particulière de notre part. Des enfants vont forcément se trouver encore bloqués par la voyelle qui suit la première consonne et ne pas parvenir à la fusionner avec ce qui précède. Il va donc falloir les inviter à bien faire glisser leur doigt sous les lettres qu'ils ont à fusionner et à se "jeter" dans le logatome sans avoir peur de se tromper. S'ils se trompent, on les corrigera, et c'est justement cela qui les fera progresser. Et ça aussi il faut qu'ils le sachent ! Le plus important est qu'ils se lancent. Si malgré cela ils continuent de résister, faire du modelage : prendre en charge leur lecture en faisant glisser notre doigt sous les lettres en même temps qu'on les fusionne les unes aux autres et les inviter à nous imiter. Littéralement.

• Encodage.

Syllabes

NB : La consonne *m*, quand elle se situe à la fin d'un mot a, contrairement au *l* et au *r* vus précédemment, besoin d'un *e* muet pour sonner. Ce n'est pas toujours vrai (comme dans le mot **film**) mais les exceptions sont rares.

Ainsi, il ne faut pas les laisser écrire **am** pour [ame], tout simplement parce que **am** ne se lit pas [ame] mais [an].

Éviter également de leur dire « Ajoute un *e* muet » et préférer « Fais sonner le **m** avec un *e* pour qu'on puisse l'entendre ». Ils doivent prendre petit à petit l'habitude, quand un mot se termine par [m] d'ajouter ce *e* muet.

ma ime mu alme rème

Répéter autant que nécessaire la syllabe en prolongeant chacun des sons qui la composent afin d'aider les enfants les plus fragiles à les entendre.

Phrases

→ La phrase à écrire est dite une première fois. Les mots soulignés doivent faire l'objet d'une récupération en mémoire par tous les enfants, écrits sur l'ardoise et corrigés par leur soin (grâce au(x) mot(s) écrit(s) à cet effet au tableau) **avant** de faire le travail préparatoire à l'écriture de la phrase. On le(s) laisse écrit(s) au tableau le temps que la phrase qui le(s) contient soit écrite. Ceux qui se sentent encore fragiles pourront ainsi le(s) recopier sans que cela ne surcharge leur mémoire de travail et cela nous évitera de sans cesse tourner/retourner le paperboard ou la liste des mots-outils.

→ Redire la phrase et engager les enfants à "mettre les mots sur leurs doigts". Représenter chaque mot par un trait au tableau et noter les particularités orthographiques.

→ Leur rappeler qu'il faut penser à mettre une majuscule au premier mot de la phrase qu'ils vont avoir à écrire et à bien regarder si certains mots ont des particularités orthographiques, c'est-à-dire des lettres qu'ils doivent écrire alors qu'ils ne les entendent pas.

→ Lors de la phase d'écriture on aide ceux qui en ont encore besoin à décomposer chaque mot en syllabes et chaque syllabe en sons et surtout on les invite à prendre tout le temps dont ils ont besoin pour le faire en leur disant, parce que c'est vrai, que l'on sait qu'ils en sont tout à fait capables. Et on en fait des tonnes quand ils y parviennent. C'est primordial !

1. Mamie est rassurée. _____e _____ss____e.

2. Elle a un ami. _____ . Dicter la phrase aux enfants en faisant les liaisons afin de commencer à travailler avec eux ce problème si délicat que celles-ci représentent pour tout enfant qui commence à apprendre à écrire : il les entend mais doit se retenir de les écrire ! Leur dire combien il est difficile pour des enfants qui ne savent pas encore bien lire de comprendre que le mot qu'ils ont à écrire dans la séquence **un ami** n'est pas le mot **nami**, qui n'existe pas, mais **ami**. Pour les aider à commencer à comprendre (ce sera long) écrire au tableau : *l'ami*. « Il y a bien deux mots, le premier c'est le *l* apostrophe (*le souligner*), le second c'est le mot **ami** (*le souligner*). Le mot **lami** n'existe pas, d'ailleurs on ne dit pas **un lami** mais **un ami**. Si je ne faisais pas la liaison je dirais **un/ami**. » Idem pour la liaison entre **elle** et **a**.

3. La lumière est allumée. _____e _____ll____e. Dire aux enfants que le mot **tallumé** n'existe pas et que le [t] qu'ils entendent est la trace orale de la liaison entre la consonne **t** à la fin du mot outil **est** et la voyelle **a** par laquelle commence le mot **allumée**. Ils entendent donc [ètalumé] mais doivent écrire [è]/[alumé].

Jour 2 - Rituel - Lecture de syllabes et logatomes - Lecture des groupes nominaux et verbaux - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Fusion phonémique pour les enfants qui ont encore des hésitations CV et VC. Pour tout le monde CCV.

2° Révision des voyelles (dont é, è, ê) et des quatre premières consonnes *l, r, s, m* ([lll] [rrr] [sss] [mmm])

3° Rappel des 3 façons de faire [è] avec la lettre *e*.

4° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots-outil *est, c'est, un, et, qui, que*. Correction collective.

5° Lecture rapide des mots du paperboard.

- **Lecture de logatomes.**

Rappel de ce qu'est un logatome et de la raison pour laquelle on les utilise quand on apprend à lire.

arma	arrimale	melire	almassit	élémire	sellare
ulyssa	sèmile	miellare	réumir	amio	larmale

Aider les enfants qui ont encore du mal :

- à articuler la voyelle en premier ;
- à articuler la voyelle en premier et à la laisser constituer une syllabe à elle seule quand elle est suivie d'une consonne et d'une voyelle ;
- à appliquer la règle du *e* qui fait [è] quand il est devant deux consonnes ;
- à articuler deux voyelles qui se suivent ;
- à articuler deux consonnes qui se suivent ;
- à inhiber l'articulation d'une lettre muette.

• Lecture des groupes nominaux et verbaux.

- Faire de nouveau remarquer aux enfants qu'entre deux mots il y a toujours un espace, qu'à gauche se trouvent les noms et qu'à droite toutes les phrases contiennent des verbes qui sont soulignés.
- Pointer les lettres muettes à la fin de **mot**, **larme**, **morse**, **mule**, **rame**, **lumière**, **mulot** et **armure**.
- **lumière** : en fusionnant les deux voyelles qui se suivent, un [ye] apparaît naturellement. Le noter avec les enfants afin que, lors de l'encodage de ces deux voyelles dans des mots ils aient la possibilité d'aller récupérer cette information en mémoire et ne pas s'en étonner.
- **Emma** : on rencontre de nouveau un **e** suivi de deux consonnes. On rappelle aux enfants que l'on a déjà rencontré cette combinaison dans le mot **elle** et que l'on redit depuis tous les jours lors de notre rituel que lorsqu'un **e** est suivi de deux consonnes, il fait le son [è]. C'est bien le cas ici, le **e** est suivi de deux **m** qui sont deux consonnes : on ne dira donc pas [ema] mais [èma] alors qu'il n'y a pas d'accent sur le **e**.
- **allumé** : porter l'attention des enfants sur les deux **l** qui se prononcent comme s'il n'y en avait qu'un seul. Leur dire que ce mot étant courant en français on va l'écrire sur notre paperboard. Ce qu'ils vont devoir retenir, apprendre par cœur donc, c'est que ce mot contient deux **l**. Cela ils ne peuvent pas le savoir sans d'abord l'apprendre. Le reste du mot n'a pas besoin d'être mis en mémoire, et il faut qu'ils le sachent : pour le retrouver, il suffit qu'ils utilisent leurs oreilles. Ils ne doivent donc pas surcharger leur mémoire en essayant d'y mettre le mot en entier mais juste retenir que dans **allumé** il y a deux **l**.
- **slalome** : l'articulation d'un **s** suivi d'un **l** étant nouvelle pour les enfants, certains peuvent s'en trouver bloqués. Leur dire qu'ils savent déjà articuler ces deux lettres ensemble puisqu'ils savent tous dire **slip**. Cela a beaucoup d'effet sur eux.

NB : Certains enfants peuvent encore avoir besoin qu'on leur rappelle la démarche à suivre pour parvenir à lire ce qu'ils ont sous les yeux. « Mets ton doigt sous la première lettre – dans le sens de la lecture – du premier mot, et retrouve le son qu'elle fait (*s'il ne sait plus, le lui donner et veiller le lendemain lors du rituel de révision à stimuler son attention*), fais-le glisser sous la lettre qui vient juste après et fais son bruit (*idem*) puis fusionne le son de ces deux/trois lettres. Modeler si nécessaire.

• Encodage.

Syllabes et logatomes

èmi marl surl èr morme

Bien articuler chacune des syllabes et les répéter autant de fois que nécessaire de façon à

permettre à tous d'entendre distinctement les sons qui les composent. Redire aux enfants également qu'ils doivent toujours se demander ce qu'ils entendent d'abord, l'écrire, puis ce qu'ils entendent ensuite, l'écrire, etc.

Phrases

→ Si la phrase à écrire contient des mots soulignés, décaler le travail préparatoire à son écriture. Dire la phrase une première fois et demander aux enfants quel(s) mot(s) dans cette phrase figure(nt) soit dans la liste des mots-outils soit sur le paperboard. Puis inviter chacun d'entre eux à essayer de récupérer en mémoire l'orthographe de ce(s) mot(s) et à l'écrire sur leur ardoise. Ils se corrigeront ensuite seuls en se référant au mot que nous aurons alors écrit au tableau.

→ Avant de dicter les phrases prendre bien le temps de les répéter, de demander aux enfants quel est le premier mot, puis le deuxième, puis Répétant chaque mot de la phrase, le représenter au tableau par un trait en notant, s'ils en ont, leur(s) particularité(s) orthographique(s).

→ Si des enfants n'entendent pas encore bien les sons qui se trouvent à l'intérieur de chaque syllabe, procéder exactement de la même façon que décrit ci-dessus.

→ Rappeler qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine par un point.

1. **Un ami slalome.** _____. Penser à faire travailler la disparition à l'écrit de ce que pourtant l'on entend à l'oral. Dicter la phrase en faisant la liaison entre **un** et **ami** et prévenir les enfants qu'entre ces deux mots il y a une liaison. Ainsi le [n] que l'on entend ne doit pas être transcrit.

2. **Elle a murmuré.** _____. Dicter la phrase en faisant la liaison, puis prévenir les enfants qu'entre **elle** et **a** il y a une liaison à l'oral qu'ils ne doivent pas transcrire à l'écrit. « Vous devez écrire **Elle /a /murmuré** (dicter la phrase en supprimant la liaison). » C'est lors de la relecture que la liaison sera réintroduite. On pourra alors la symboliser par un arc qui relie les deux mots.

3. **Qui a lu le mot ramure ?** _____t _____e ?

Jour 3 - Rituel - Lecture de syllabes et logatomes - Lecture des trois premières phrases - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Fusion phonémique pour les enfants qui ont encore des hésitations CV et VC. Pour tout le monde CCV.

2° Révision des voyelles (dont é, è, ê) et des quatre premières consonnes *l, r, s, m* ([lll] [rrr] [sss] [mmm]).

3° Rappel des 3 façons de faire [è] avec la lettre *e*.

4° Opposition voyelle/consonne.

5° Révision des six mots-outils appris *est / c'est / un / et / qui / que*.

6° Paperboard retourné, récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots *allé elle, allume*. Auto-correction des enfants.

- **Lecture de logatomes**

Rappel de ce qu'est un logatome et de la raison pour laquelle on les utilise quand on apprend à lire.

marmot	sarmelle	rissolume	almasse	réussole	slimanit
élerale	sellure	assisme	ariole	miame	irmure

Aider les enfants qui ont encore du mal :

- à articuler la voyelle en premier ;
- à articuler la voyelle en premier et à la laisser constituer une syllabe à elle toute seule quand elle est suivie d'une consonne et d'une voyelle ;
- à appliquer la règle du *e* qui fait [è] quand il est devant deux consonnes ;
- à articuler deux voyelles qui se suivent ;
- à articuler deux consonnes qui se suivent ;
- à inhiber l'articulation d'une lettre muette.

- **Lecture de phrases.**

Avant de lire une phrase, faire remarquer aux enfants la présence des majuscules, des espaces entre les mots, des virgules et des points.

À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation et donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus.

Rappeler aux enfants qu'ils doivent se demander s'ils ont compris ou non la phrase qu'ils ont relu/qu'on leur a relu, c'est-à-dire s'ils sont capables de se fabriquer dans leur tête une image de ce qu'elle raconte ou de le raconter avec leurs propres mots.

Engager quelques enfants à raconter avec leurs propres mots ce qu'ils ont compris.

Puis relire une dernière fois la phrase en jouant à exagérer un peu les assonances et allitérations quand il y en a.

Alma rame et s'amarre sur l'île Maori.

Commencer par signaler :

- la présence du **s** apostrophe que l'on n'a pas encore rencontré. « Le **s** apostrophe (*le pointer au tableau*) fonctionne de la même façon que le **l** apostrophe que l'on a rencontré dans la leçon précédente et que l'on retrouve dans cette phrase (*pointer le l apostrophe qui se trouve devant île*) : on supprime la voyelle **e** du mot **se** quand il est juste avant un mot qui commence par une voyelle, et on le remplace par une apostrophe. Tout ça pour que l'on n'ait pas à articuler ensemble deux voyelles qui se suivent. Le **s** apostrophe se lit comme un **s** c'est-à-dire [sssss] ;
- la présence de l'accent circonflexe sur le **i** qui ne change en rien sa prononciation ;
- la présence d'une majuscule au mot **Maori** (*le pointer sans le lire*) qui nous indique que c'est un nom propre, c'est-à-dire un nom qui désigne un lieu unique ;
- la présence d'un **e** muet à la fin de **rame** (*le pointer sans le lire*), de **amarre** (*le pointer sans le lire*) et de **île** (*le pointer sans le lire*) ;
- la présence du mot-outil **et** (*le pointer et le lire*) : il signifie que l'on va ajouter quelque chose.

Trois mots peuvent poser difficulté à nos élèves : **Alma**, **amarre** et **Maori**.

Si l'enfant qui lit hésite ou se trompe :

- commencer par expliquer aux enfants ce qui se passe, c'est-à-dire, ce qui, dans le mot, peut poser difficulté quand on est en train d'apprendre à lire puis travailler ces obstacles : l'articulation de deux voyelles / deux consonnes qui se suivent et la combinaison VCV. Modeler ce qu'il faut articuler "dans sa bouche" pour s'en sortir. Pour cela, inviter l'enfant à répéter ce qu'on lit (tout en faisant glisser notre doigt sous les lettres au fur et à mesure qu'on les fusionne) afin qu'il se rende compte qu'il est tout à fait capable de produire l'articulation qui correspond à la suite de lettres qu'il a sous les yeux.

Si l'enfant qui lit n'a pas besoin d'aide, ne surtout pas oublier de le lui faire remarquer. Tu as réussi à :

- articuler la voyelle en premier dans ...(*pointer le mot en même temps qu'on le lui relit*) ;
- articuler deux voyelles qui se suivent sans intercaler de consonne dans...(*pointer le mot en même temps qu'on le lui relit*);
- rendre muet les **e** qui se trouvent à la fin de ...(*pointer le mot en même temps qu'on le leur relit*) ;
- reconnaître et donc lire le mot-outil (*pointer le mot en même temps qu'on le leur relit*) ... sans essayer de faire le bruit des lettres qui le composent.
- utiliser le son des lettres et jamais leur nom.

Assis sur sa mule, le sire Élie, armé, est rassuré.

Commencer par signaler :

- la présence d'une majuscule au mot **Élie** (*le pointer sans le lire*) qui nous indique que c'est un nom propre, c'est-à-dire un nom qui désigne une personne unique ;
- la présence du mot-outil **est** (*le pointer et le lire*) ;
- la présence d'un **e** muet à la fin de **mule** (*le pointer sans le lire*), de **sire** (*le pointer sans le lire*) et de **Élie** (*le pointer sans le lire*) et d'un **s** muet à la fin de **assis** (*le pointer sans le lire*) ;
- la présence de deux **s** qui se suivent dans **assis** et **rassuré**.

Trois mots peuvent poser difficulté à nos élèves dans cette phrase : **assis**, **Élie** et **armé**.

Si l'enfant qui lit hésite ou se trompe, travailler les obstacles suivants avec lui :

- l'articulation de la voyelle en premier dans **assis**. Modeler si nécessaire. Porter l'attention des enfants sur l'orthographe de ce mot (utiliser précisément ce terme) « Je voudrais que vous fassiez attention à l'orthographe de ce mot : il contient 3 **s**. Deux au milieu qui font [s] et un à la fin qui est muet. Leur dire que ce mot étant courant en français on va l'écrire sur notre paperboard. Ce qu'ils vont devoir retenir, apprendre par cœur donc, c'est que ce mot contient deux **s** qui se suivent et qui se prononcent comme s'il n'y en avait qu'un seul et qu'il se termine par un **s** muet.
- la combinaison VCV dans **Élie**. Modeler l'articulation si nécessaire et lui demander de nous imiter.
- la combinaison VCC dans **armé**. Modeler l'articulation si nécessaire.

Si l'enfant interrogé parvient à lire ce qui est écrit sans faire d'erreurs, lui faire remarquer et reprendre un à un les obstacles qu'il a su dépasser.

Cela permettra 1) que les efforts qu'il a faits pour qu'il en soit ainsi ne passent pas inaperçus à ses propres yeux et que cette prise de conscience l'encourage à les poursuivre ; 2) de faire un rapide rappel de ces obstacles et donc de ce sur quoi il faut porter son attention lorsque l'on apprend à lire.

Sally la sole slalome sur la mer.

Commencer par signaler :

- la présence d'un *e* muet à la fin de *sole* (*le pointer sans le lire*), et de *slalome* (*le pointer sans le lire*) ;
- la présence de deux *l* qui se suivent dans *Sally*.

Deux mots ici peuvent poser difficulté : **slalome** et **mer**.

Si l'enfant qui lit hésite ou se trompe, travailler les obstacles suivants avec lui :

- l'articulation CCV dans **slalome**.
- le **e** dans **mer** qui ne fait pas le son [e] sans pour autant être suivi de 2 consonnes. Ne pas donner d'explications particulières aux enfants, leur dire simplement que dans ce mot, le **e** fait le son [è]. Nous leur ferons écrire régulièrement ce mot afin qu'ils en mémorisent l'orthographe et donc la lecture en retour.

Si l'enfant interrogé parvient à lire ce qui est écrit sans faire d'erreur, penser à lui faire remarquer.

• Encodage.

Syllabes, mots, groupes nominaux et verbaux.

asme alarmé miasme un ami il sème

Bien articuler chaque syllabe afin de permettre aux enfants de discriminer chacun des sons qui la compose. Quand il s'agit d'écrire un mot, leur rappeler qu'ils doivent soit le découper en syllabes et les encoder les unes après les autres et dans l'ordre soit se le redire très lentement et écrire les sons qui le composent au fur et à mesure qu'ils les entendent.

un ami : Leur rappeler que le mot **nami** n'existe pas.

il sème : Aider les enfants à porter attention au fait que le son des lettres et le nom des lettres sont deux choses différentes et que le son [è] peut s'écrire de différentes façons.

« Attention, le mot **sème** n'est pas un logatome, c'est un vrai mot qui s'orthographie d'une certaine façon. Dans ce mot nous entendons le son [è]. Or, nous connaissons 3 façons différentes d'écrire ce son. Vous ne pouvez donc pas décider tout seuls du [è] que vous allez choisir. Il faut que vous appreniez, quand vous entendez un son qui peut s'écrire de différentes façons, à vous arrêter et à me demander de quel [è] il s'agit. »

Phrases

→ Si la phrase à écrire contient des mots soulignés, dire la phrase une première fois et leur demander quel(s) mot(s) dans cette phrase figure(nt) soit dans la liste des mots-outils soit

sur le paperboard. Puis inviter chacun des enfants à essayer de récupérer en mémoire l'orthographe de ce mot et à l'écrire sur son ardoise. Ils se corrigeront ensuite seuls en se référant aux outils de la classe qui auront été rendus de nouveau visibles.

→ Avant de dicter les phrases prendre bien le temps de les répéter, de demander aux enfants quel est le premier mot, puis le deuxième, puis, de représenter chaque mot par un trait et de noter ses particularités orthographiques.

→ Rappeler aux élèves la nécessité de découper les mots en syllabes avant de les écrire et de mettre chaque syllabe sur les doigts afin d'écrire le mot en plusieurs étapes sans rien oublier ou alors de les répéter très lentement en les écrivant.

→ Rappeler qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine par un point.

1. **C'est Rémi qui est armé.** ____' _____. Si des enfants pensent à mettre une majuscule à **Rémi** alors que l'on ne leur a pas rappelé la nécessité de le faire, faites-le leur remarquer ! // Dire aux enfants de faire attention de ne pas se faire avoir par le [t] qu'ils entendent entre **est** et **armé**. « Ce [t] que vous entendez vient du fait que le mot **est** se termine par un **t** et que le mot **armé** commence par une voyelle. Et en français on fait très souvent des liaisons entre la consonne qui se trouve à la fin d'un mot et la voyelle qui commence celui qui le suit. Mais attention, les liaisons ne se font qu'à l'oral, elles ne s'écrivent pas : le mot **tarmé** n'existe pas et ne peut donc s'écrire ! »

2. **Il a allumé la lumière.** _____ **e**. Faire la liaison entre la consonne qui se trouve à la fin de **il** et la voyelle **a** mais inciter les enfants à s'empêcher de la transcrire. // Attention à bien faire entendre aux enfants le verbe **a** distinct du **a** qui constitue à lui seul la première syllabe de **allumé**. Beaucoup écriront sinon **Il allumé**.

3. **Marie a salué le maori.** _____ **e** _____. **salué** : penser à articuler distinctement les deux voyelles qui se suivent.

Jour 4 - Rituel - Lecture de syllabes et logatomes - Lecture des trois dernières phrases - Encodage

- **Rituel de début de séance.**

1° Fusion phonémique pour les enfants qui ont encore des hésitations CV et VC. Pour tout le monde CCV.

2° Révision des voyelles (dont é, è, ê) et des quatre premières consonnes *l, r, s, m* ([lll] [rrr] [sss] [mmm]).

3° Rappel des 3 façons de faire [è] avec la lettre *e*.

4° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots-outils *est, c'est, un, et, qui, que*. Auto-correction.

5° Relecture rapide des mots qui figurent sur le paperboard et rappel de leurs particularités orthographiques : *allé, elle, allumé, assis*.

- **Lecture de logatomes**

Rappel de ce qu'est un logatome et de la raison pour laquelle on les utilise quand on apprend à lire.

ramire mélesse miasmé amiole rissoluire massile

slimare mesmé olire lariole riamit armielle

Aider les enfants qui ont encore du mal :

- à articuler la voyelle en premier ;
- à articuler la voyelle en premier et à la laisser constituer une syllabe à elle toute seule quand elle est suivie d'une consonne et d'une voyelle ;
- à penser à appliquer la règle du *e* qui fait [è] quand il est devant deux consonnes ;
- à articuler deux voyelles qui se suivent ;
- à articuler deux consonnes qui se suivent ;
- à inhiber l'articulation d'une lettre muette.

- **Lecture de phrases.**

- Avant de lire une phrase, faire remarquer aux enfants la présence des majuscules, des espaces entre les mots, des virgules et des points.
- À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation et en jouant à exagérer un peu les assonances et allitérations quand il y en a.
- Donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus.
- Engager les enfants à se poser la question : « Est-ce que je réussis à me faire une image dans la tête de ce que la phrase raconte ou à me le redire avec mes mots ? »
Dédramatiser le fait qu'ils n'y parviennent pas si c'est le cas en leur disant quelque chose qui pourrait ressembler un peu à ça : « D'accord tu n'as pas compris ce que la phrase racontait mais tu as compris que tu ne comprenais et ça, déjà, c'est extraordinaire. D'abord parce que ça veut dire que tu t'es posé une question à laquelle tu as su répondre, et ensuite parce que tu me donnes la possibilité de te l'expliquer et donc de te faire progresser. »

Émile allume la lumière et lit mille rimes.

Commencer par signaler :

- la présence d'un *e* muet à la fin de **Émile, lumière, mille** (*les pointer sans les lire*), d'un **es** muet à la fin de **rimes** (*le pointer sans le lire*) et d'un **t** muet à la fin de **lit** (*le pointer sans le lire*) ;
- la présence de deux *l* qui se suivent dans **mille** par lesquels il ne faut pas se laisser impressionner. Ce mot étant courant on l'écrit dans le paperboard en disant aux enfants que les deux choses à retenir sont : les deux *l* qui se suivent et le *e* muet à la fin.
- la présence du mot-outil **et** (*le pointer et le lire*).

Deux mots ici peuvent poser difficulté, **Émile** et **lumière**.

Si l'enfant qui lit hésite ou se trompe, travailler les obstacles suivants avec lui :

- la combinaison VCV dans **Émile** parce qu'une fois qu'il est parvenu à articuler le *é* en premier, il ne sait pas quoi faire du *l*. Modeler si nécessaire ;
- les deux voyelles qui se suivent dans **lumière** qui vont soit le bloquer, soit lui faire intercaler une consonne entre elles. Bien expliquer ce qui se passe et lui rappeler que lorsqu'il parle il sait tout à fait articuler ces voyelles qui se suivent. Si cela ne suffit pas, modeler c'est à dire fusionner les lettres qui composent ce mot tout en faisant glisser le doigt sous les lettres et demander à l'enfant de répéter juste après nous.

Si l'enfant interrogé parvient à lire ce qui est écrit sans faire d'erreur, lui faire remarquer nommer quelques obstacles qu'il a su dépasser.

Ismérie a lu le mot “morse” et l’a mimé à Marie...qui a ri.

Commencer par signaler :

- la présence d’un **e** muet à la fin de **Ismérie**, **morse** et **Marie** (les pointer sans les lire), d’un **t** muet à la fin de **mot** (le pointer sans le lire) ;
- la présence d’un **l** apostrophe qui constitue un mot à lui seul et se lit comme la lettre **l** ;
- la présence d’une majuscule au mot **Marie** (le pointer sans le lire) qui nous indique que c’est un nom propre, c’est-à-dire un nom propre à une personne unique ;
- la présence des deux mots-outils **et** et **qui** (les pointer et les lire).

Deux mots ici peuvent poser difficultés, **Ismérie** et **morse**.

Si l’enfant qui lit hésite ou se trompe, travailler les obstacles suivants avec lui :

- l’articulation de la voyelle en premier suivie de deux consonnes dans **Ismérie** ;
- l’articulation d’une seule syllabe composée de quatre sons : les élèves ne peuvent donc pas fusionner les sons deux par deux comme ils peuvent le faire dans les mots composés de la suite CVCV. Il faut donc leur dire qu’ils vont devoir tout accrocher ensemble sans faire de pause, qu’il savent bien sûr déjà le faire mais qu’il est toujours plus difficile de le faire en regardant les lettres dont il va falloir accrocher les sons les uns aux autres. Modeler si nécessaire en montrant aux enfants (à chacun de trouver sa technique pour le faire...) qu’on se « jette » dans le mot.

Si l’enfant interrogé parvient à lire ce qui est écrit sans faire d’erreur, le lui faire remarquer.

Irma a réussi à lire le mot “armure”. « Irma s’est améliorée » murmure Mamie, émue.

Commencer par signaler :

- la présence d’un **e** muet à la fin de **lire**, **armure**, **améliorée**, **murmure**, **Mamie** et **émue** (les pointer sans les lire), d’un **t** muet à la fin de **mot** (le pointer sans le lire). Leur rappeler que l’on entend le **e** à la fin du mot **le** parce qu’il n’est composé que de deux lettres ;
- la présence d’un **s** apostrophe qui se lit comme la lettre **s** ;
- la présence d’une majuscule au mot **Mamie** (le pointer sans le lire) qui nous indique que c’est un nom propre, c’est-à-dire un nom propre à une personne unique : notre Mamie est unique ;
- la présence du mot-outil **est** (le pointer et le lire) ;
- la présence de guillemets qui indiquent que quelqu’un prend la parole.

Quatre mots ici peuvent poser difficultés : **Irma**, **armure**, **améliorée** et **émue**.

Si l’enfant qui lit hésite ou se trompe, travailler les obstacles suivants avec lui :

- l’articulation de la voyelle en premier dans **Irma** et **armure** ;
- la combinaison VCV pour **améliorée** et **émue**. Modeler si nécessaire.

Si l'enfant interrogé parvient à lire ce qui est écrit sans faire d'erreur, le lui faire remarquer.

- **Encodage.**

Syllabes et logatomes

mume larmi ème slame

Bien articuler chacune des syllabes et les répéter autant de fois que nécessaire de façon à permettre à tous d'entendre distinctement les sons qui les composent. Redire aux enfants également qu'ils doivent toujours se demander ce qu'ils entendent d'abord, l'écrire, puis ce qu'ils entendent ensuite, l'écrire, etc.

Leur rappeler que lorsque l'on entend le son [m] à la fin d'un mot, il faut faire suivre la lettre **m** qui transcrit ce son d'un **e** muet qui le fait sonner. Sinon on ne pourra lire [m].

ème : porter une attention toute particulière à cette syllabe. Son articulation peut se confondre avec le nom de la consonne **m**. Si des enfants font encore l'erreur (et des enfants, nombreux, feront encore l'erreur !) leur expliquer de nouveau ce qui se passe et leur demander de se corriger tout seuls.

Ne pas oublier de s'émerveiller (ou de faire semblant de ne plus en pouvoir d'avoir des élèves qui progressent aussi vite, qu'on n'a jamais vu ça des enfants comme ça, que c'est incroyable, etc.) quand certains qui faisaient l'erreur ne la font plus !

Phrases

→ Si la phrase à écrire contient des mots soulignés, commencer par faire récupérer en mémoire leur orthographe. Dire la phrase une première fois et demander aux enfants quel(s) mot(s) dans cette phrase figure(nt) soit dans la liste des mots-outils soit sur le paperboard. Puis inviter chacun d'entre eux à essayer de récupérer en mémoire l'orthographe de ce mot et à l'écrire sur leur ardoise. Ils se corrigeront ensuite seuls en se référant au mot que l'on aura écrit au tableau.

→ Avant de dicter les phrases prendre bien le temps de les répéter, de demander aux enfants quel est le premier mot, puis le deuxième, puis et de les représenter par des traits.

→ Rappeler aux élèves la nécessité de découper les mots en syllabes avant de les écrire et de mettre chaque syllabe sur les doigts afin d'écrire le mot en plusieurs étapes sans rien oublier ou de les répéter très lentement en les écrivant.

→ Les enfants n'ayant généralement aucune difficulté à découper les mots en syllabes, laisser ceux qui n'entendent pas encore les sons qui composent les syllabes mener cette étape seuls et intervenir au moment où il va falloir encoder chaque syllabe. Répéter alors chacune d'entre elles en allongeant chaque phonème et en demandant à l'enfant ce qu'il entend d'abord, le lui faire écrire, puis reprendre l'articulation de la syllabe en allongeant toujours chaque phonème et en demandant à l'enfant ce qu'il entend ensuite. Et ainsi de suite.

→ Faire rappeler qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine par un point.

1. Rémi a allumé la lumière. _____ e.

Beaucoup d'enfants vont écrire **Rémi allumé** car ils ne discriminent pas bien les deux **a** qui se suivent. Il faut, avant qu'ils écrivent, accentuer ces deux **a** en ralentissant encore davantage que d'habitude la diction de la phrase tout en pointant les traits les uns après les autres. // Beaucoup également vont encore écrire **lumière** → **lumir**. Les laisser se corriger seuls après leur avoir réexpliquer que lorsque l'on encode, c'est le son de la lettre que l'on utilise et non son nom.

2. Il est allé sur sa mule. _____ e.

Penser à faire travailler la disparition à l'écrit de ce que pourtant l'on entend à l'oral : la liaison.

3. Mimi est assis. _____. Rappel aux enfants que le mot **tassis** n'existe pas et que s'ils l'entendent c'est qu'une liaison orale est faite entre la consonne **t** à la fin de **est** et la voyelle par laquelle commence le mot **assis**.